

Les Amis d'Oricourt

Sauvegarde & Promotion du Château Médiéval

Association "Les Amis d'Oricourt"

1 rue Nicolas Rolin
70110 Oricourt



<http://www.oricourt.com>
château@oricourt.com
03 84 78 74 35

Editorial

Le puzzle se reconstitue...

Une association de bénévoles telle que la nôtre, ne peut se maintenir que si des résultats tangibles dans son action permettent une mobilisation de tous. Cela incite de plus en plus de sympathisants à y adhérer. Ainsi, d'année en année, le nombre des Amis d'Oricourt augmente avec un taux de plus de 50%, et la première conséquence de cette croissance est que, malgré la modicité du coût de l'adhésion, nous avons de plus en plus de moyens financiers à investir et plus de participants aux chantiers que nous organisons chaque mois.

Ces chantiers (le premier dimanche de chaque mois) ont permis de nettoyer les fossés, de mettre à jour une caponnière au pied de la muraille nord, et en déblayant la base du mur d'enceinte nord, de trouver des éléments de poteries, des boulets en pierre, une petite tête sculptée dans la pierre, qui prendront place dans la petite salle d'exposition que nous comptons installer dans la chapelle que nous avons déblayée. Pour cette chapelle, nous attendons une étude d'un architecte-archéologue nous permettant d'envisager sa réhabilitation.

Associée à l'État, aux collectivités territoriales et au propriétaire, l'association participe au financement de la restauration de la galerie du XV^e siècle ; et cette année elle agit de même pour une première tranche de travaux sur la muraille de la haute-cour.

Comme l'année dernière, un chantier est organisé cet été ; il portera sur la remise en état du mur d'enceinte nord de la basse-cour.

Petit à petit, ce grand puzzle que sont le château d'Oricourt et ses ruines se met en place. La route sera longue, mais dès à présent, le château d'Oricourt est sauvé et sa restauration est devenue le challenge de la région.

Une autre facette de l'action de l'association est la fête médiévale annuelle organisée à Oricourt. Cette année, elle aura lieu les 1^{er} et 2 juillet prochains. C'est sa quatrième édition, et elle sera encore plus brillante que les années précédentes. Dopé à l'hypocras, un noyau dur de forcenés y travaille depuis plusieurs mois. Pour les adhérents, l'entrée y est gratuite. Alors ramenez vos amis et même vos ennemis, vos vieilles tantes et vos voisins. Ils ne sauront jamais comment vous remercier.

Le président

Agenda

Journées médiévales

les 1^{er} et 2 juillet 2006



Chantier d'été

du lundi 17 au vendredi 28 juillet inclus
Réfection de la courtine nord-est de la basse cour
Tout adhérent y est le bienvenu

Journées du patrimoine

les 16 et 17 septembre 2006

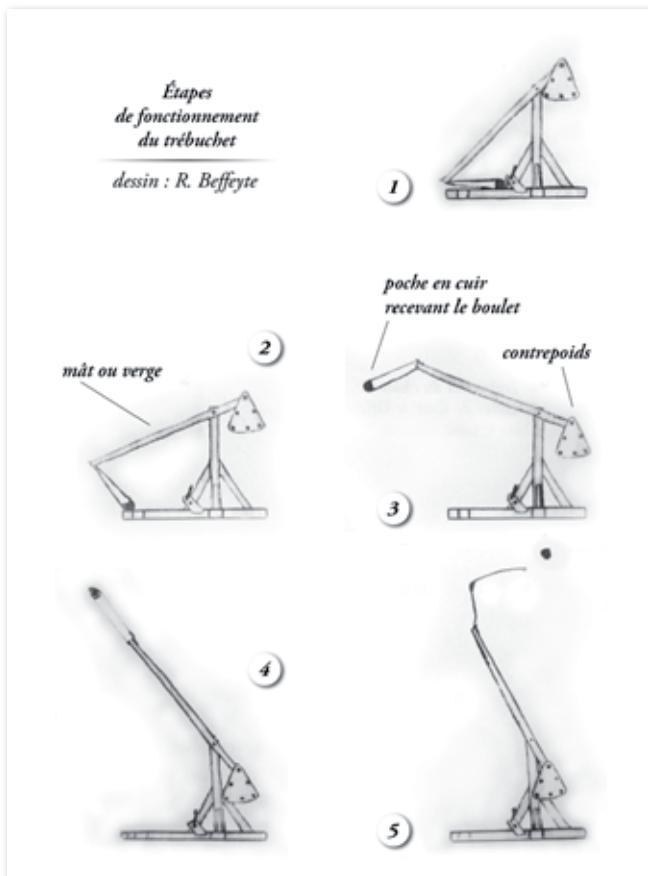
Chantiers

Tous les 1^{ers} dimanches de chaque mois, soit :
le 3 septembre, le 1^{er} octobre, le 5 novembre,
le 3 décembre et le 7 janvier

Le trébuchet

Lors des croisades, les occidentaux découvrent, en terre sainte, en Turquie, ... dans les villes qu'ils désirent assiéger, des engins de guerre bien supérieurs aux leurs. Ces machines imposantes sont capables de projeter des boulets de pierre de 45 à 120 kg à 200 mètres de distance. En 1124, les croisés s'emparent, à Antioche (Turquie), d'un Arménien nommé Hadevic, très instruit en construction de machine de guerre. Les croisés vont alors ramener en Occident les secrets géométriques permettant la réalisation et le réglage de ces énormes machines.

Nous sommes au XII^e siècle. C'est l'époque où les châteaux de pierre vont, de façon générale, se multiplier et se substituer aux châteaux de bois qui étaient fragiles et inflammables. L'architecture militaire évolue rapidement. Le château d'Oricourt, mentionné en 1157, en est l'exemple le mieux conservé en Franche-Comté. Les moellons de calcaire y sont utilisés en quantité phénoménale. Les deux tours de guet ont aujourd'hui encore une hauteur de 25 mètres, et des murs de 2,20 mètres d'épaisseur. Les courtines y sont élevées et larges. Pour détruire de telles murailles, il faut des machines de plus en plus perfectionnées. Les "ensgeniors" vont alors travailler à la réalisation d'une sorte de catapulte munie d'une fronde et d'un contrepoids articulé. Cette nouvelle invention nommée trébuchet va se révéler être d'une incroyable puissance et d'une grande précision, pouvant projeter un boulet de pierre d'environ 100 kg jusqu'à 200 mètres, sur une cible déterminée.



Même si la poudre fait sa première apparition en 1324 au siège de la Réole, il faudra attendre deux siècles avant d'en acquérir une parfaite maîtrise. Le trébuchet a donc un bel avenir et sera utilisé jusqu'au XVI^e siècle.

Ces trébuchets pouvaient être de taille considérable. Leur construction nécessitait une équipe composée de 60 à 120 hommes. Il fallait louer les services de bûcherons pour abattre

les arbres en forêt, de charpentiers pour façonnner et assembler l'ossature bois, de forgerons pour toutes les pièces métalliques (poulie, crochets, renforts...), de tailleurs de pierre pour la confection des boulets, de cordiers, de tanneurs pour la poche recevant le projectile, d'hommes apportant la pierre la terre ou le plomb pour la charge du contrepoids, et bien sûr d'artilleurs pour ajuster le tir final.



le trébuchet d'Oricourt, en instance de tir

Le trébuchet de Villard de Honnecourt (XIII^e siècle) avait un mât de 15 m. de long, une hauteur de 18 m., des dimensions au sol de 8,50 m. par 12,50 m. et un contrepoids de 6 à 11 tonnes. (folio 30 - bibl. nat. de France).

La cadence de tir d'un trébuchet était de 1 à 2 boulets à l'heure. Il fallait 5 à 6 heures pour tailler un boulet. Celui-ci était calé dans la poche de cuir avec du foin. Lors du siège de Dijon, il fut acheté "deux charretées de foing [...] pour faire des chapeaux autour des pierres des angins afin qu'ils n'allassent point loquant par dedans les bourses des franelles" (artillerie du duc de Bourgogne - Jean sans peur).

Le 31 mars 2006, nous avons eu la joie de recevoir à Oricourt, Renaud Beffeyte, spécialiste des armes médiévales et de renommée internationale. Il nous a certifié que le boulet de trébuchet se trouvant dans la haute cour du château est à ce jour, le plus gros jamais retrouvé en France.



Oyez braves gens !

Une grande nouvelle en appelle une autre. Le trébuchet d'Oricourt, construit par Renaud Beffeyte et appartenant à *la lune d'ambre**, fonctionnera les 1^{er} et 2 juillet lors des journées médiévales. Démonstration unique en Haute-Saône. À ne pas manquer !

Colette CORNEVAUX

Sources

Renaud Beffeyte - *Les machines de guerre au Moyen Âge* (éditions Ouest-France)

* *la lune d'ambre* (compagnie médiévale)
70700 Vantoux et Longeville
03.84.32.96.22

Cuisine médiévale

Les recettes du Moyen Âge ne manquent pas et l'imagination était aussi fertile à cette époque que maintenant. Il semblerait donc facile (après traduction des experts en écriture) de réaliser bon nombre de ces plats... et pourtant !

Citons-en quelques-uns, dont la lecture n'aura pas la même incidence sur l'imaginaire des uns et des autres :

"ragoût de baleine, anguilles poêlées, bécasses rôties, capilotades de perdrix, civet de lamproie, esturgeon au court-bouillon, cygne / paon / cigogne / héron ... à la broche, ragoût de marsouin, baleine salée, pâté de grives, mouton au miel et aux amandes, ragoût de testicules de cerfs et daguettes, tortues frites aux groseilles..."

Voici ma réflexion après l'énoncé de cette courte liste. Nous vivons aujourd'hui dans la pauvreté alimentaire ! Quelques plats ont résisté et traversé les siècles, car la cuisine peut encore être un plaisir pour le palais, et il faut de toute façon s'alimenter pour vivre ; et les fruits restent des fruits, une volaille également. Mais au Moyen Âge, la nature abritait une faune très diversifiée. La surpopulation n'existe pas, les habitants vivaient dans cette nature, par la nature, dont ils exploitaient, tout au long des saisons la richesse, mais avec la sagesse du besoin. Les herbes, les plantes, les fruits, le gibier et les poissons. La législation, l'élevage intensif, la voiture, l'industrie alimentaire, ont profondément modifié les modes de vie et les consommations... aidés par la facilité qui est si tentante. Mais il nous reste encore suffisamment de plats, et si vous êtes intéressés, quelques recettes dans le bulletin pourraient nous mener un peu plus dans cette époque mystérieuse.

Poulet aux pruneaux et aux dattes

- 1 poulet coupé en morceaux
(une poule convient très bien, à condition d'augmenter le temps de cuisson)
- 150 g. de lardons
- 2 gros oignons coupés en fines rondelles
- 1 pincée de poudre d'épices
(cannelle, muscade, girofles, gingembre, cumin)
- 1 pointe de safran
- 1 cuillère à café de sucre
- sel, poivre
- 10 à 15 pruneaux
- 10 à 15 dattes
- 50 g. de raisins secs
- 75 g. d'amandes effilées

Faites fondre les lardons dans une cocotte, ajoutez les rondelles d'oignons et faites-les blondir. Avec une écumeoire, retirez lardons et oignons.

Faites revenir les morceaux de poulet, de tous côtés, salez et poivrez.

Remettez les oignons et lardons. Couvrez et laissez mijoter jusqu'aux 3/4 de cuisson. Saupoudrez avec la poudre d'épices, le safran et le sucre. Ajoutez les pruneaux, les dattes dénoyautées et les raisins. Et finissez la cuisson.

Faites dorer, soit au four, soit dans une poêle, les amandes (attention : elles prennent très vite couleur).

Dressez sur le plat de service, versez les amandes dessus.

Robert MAREST

Sources

Liber de Coquina

Journées médiévales

Voici maintenant plusieurs mois que nous nous activons aux préparatifs de la fête médiévale, version 2006. Bien que l'équipe commence à être rôdée, la réussite de cette manifestation implique une lourde organisation.

Si l'envie vous prend de nous rendre visite les 1^{er} et 2 juillet, voici un bref aperçu des diverses animations qui vous y attendent.

En arrivant à Oricourt, votre carrosse (ou votre char à boeufs) trouve à se loger dans un pré situé à 100 mètres du château. Le village vous accueille avec ses maisons pavoisées et son marché médiéval. Les marchands enjoués, aux échoppes colorées, vous proposent contre quelques écus, miel, confitures, jus de fruits, salaisons, oeufs, fromage, escargots, vins, épices, eau de vie... qui sur votre table feront la joie de vos convives. Mais aussi, juste pour votre plaisir, vous trouverez bijoux, paniers, sandales, enluminures, elfes, livres, cornes, bourses, chemises, sculptures, poteries, ferronneries, tapisseries, savons...

Les violons, cornemuses, flûtes... de nos joyeux baladins égayent vos emplettes pendant que vos enfants se baladent à dos de poney.

Et voici, braves et nobles gens, le moment de pénétrer dans la cour du château, où bien sûr en ce jour de liesse, la fête bat son plein. Dès l'entrée, une troupe de danseurs médiévaux vous souhaite la bienvenue, et le maître des lieux vous présente sa demeure. Poursuivez votre chemin afin de vous divertir et de vous instruire auprès des nombreux artisans : tailleur de pierre, maçon, arpenteur, tourneur, forgeron, taillandier, boulanger, et maître en magie noire. Essayez le tir à l'arbalète pendant que vos enfants, dans les ateliers, s'initient aux fanions, costumes et maquillage.



Toute la famille peut aussi se rendre à l'échoppe du jeu sur l'histoire du château et peut-être, si elle répond avec justesse à maintes questions, gagner de bien jolis présents, avant d'aller se ragaillardir dans les tavernes où bon manger et bon boire l'y attend.

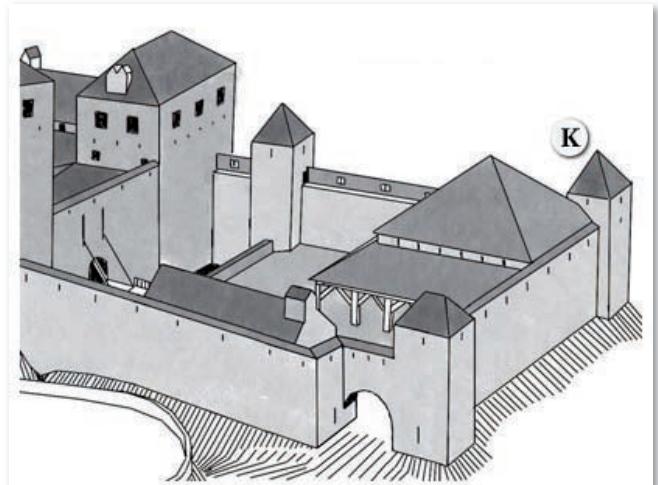
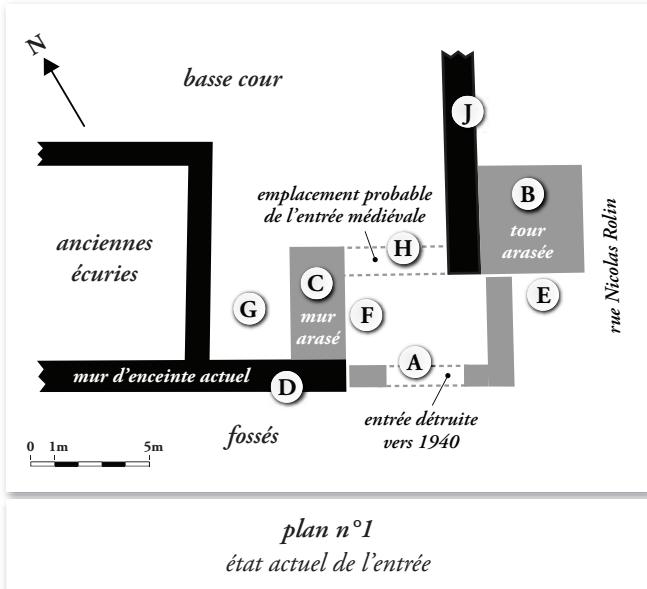
C'est la panse bien pleine que tout un chacun se dirige vers les campements médiévaux où s'activent chevaliers, hallebardiers, guerriers, maître d'armes, saltimbanques, avant de terminer la soirée en poésie et comédie en écoutant conte et farce du Moyen Âge.

Et surtout... braves et nobles gens, un évènement exceptionnel vous attend pendant ces deux jours de festivité... une démonstration de tir avec le trébuchet d'Oricourt, qui dresse sa fière silhouette face aux puissantes murailles du château.

La promotion de la fête (affiches, programmes) a été réalisée avec l'aide du conseil général et de la commune d'Oricourt. L'accès à cette fête reste au tarif habituel de la visite du château, soit 3,50 € et gratuit jusqu'à 12 ans. L'accès au marché et au parking est gratuit.

C. C.

Le portail médiéval du château



L'entrée actuelle du château d'Oricourt présente apparemment peu d'éléments susceptibles de donner une idée de sa dimension primitive. Sur une vieille carte postale du début du siècle dernier (*voir ci-dessous*), on aperçoit bien un portail, mais d'apparence fort peu médiévale, sa silhouette étant à rapprocher de celui du XVIII^e siècle qui sépare encore aujourd'hui basse et haute cour du château. Reprenait-il des dispositions plus anciennes ?

Des éléments de réponses ont été apportés lors du nettoyage de l'entrée effectué en 2004. Les structures mises au jour figurent sur le *plan n°1* dressé par Alain Guillaume.

L'entrée que l'on voit encore sur la carte postale ancienne figurait en *A*, au devant du portail primitif. L'entrée médiévale, quant à elle, était encadrée d'une tour *B* à l'est, et d'un large mur *C* à l'ouest, perpendiculaire au mur d'enceinte *D* où s'appuient les anciennes écuries.

La position de cette tour peut paraître surprenante : elle casse l'angle de la basse cour, et ne s'aligne pas sur le mur d'enceinte opposé *D*. Mais un tel système permettait de mieux surveiller les entrées. En effet, lorsqu'on s'approchait du portail médiéval, on faisait face à deux fronts de surveillance *E* & *F* : celui de la tour, et celui du mur perpendiculaire. Ce dernier, à sa base, devait être équipé d'un moyen de contrôle visuel sur les visiteurs : effectivement, entre les anciennes écuries et les fondations de celui-ci, il reste le pavage, peut-être plus récent, d'une petite pièce qui aurait pu être une salle de garde *G*. Nous ignorons quel type de bâtiment pouvait bien englober cette petite chambre.

Aussi, l'élevation de l'entrée primitive demeure très incertaine. Nous vous en présentons néanmoins une image possible (*plan n°2*), avec toutes les évidences réserves qu'un tel exercice impose. Le choix proposé semble répondre le mieux aux observations qui suivent.

Tout d'abord, un portail tracé en plein cintre correspond bien à l'époque médiévale. Ensuite, cette arcade permet, en partie haute, la construction et la continuité du chemin de ronde qui coiffe l'ensemble des autres courtines de la basse cour. Enfin, l'existence de ce dernier peut trouver sa justification par une largeur *H* étrangement égale à celle des murs *D* & *J*.

Nous ne développerons pas davantage le propos devant tant de conjectures. Reste que le nettoyage de 2004 aura au moins permis de montrer que :

- la tour de l'entrée ne faisait pas écho à la tour *K*, elle biaisait l'angle de la basse cour ;
- l'entrée d'un château médiéval obligeait à un agencement spécifique qui, à Oricourt, nous échappe en partie aujourd'hui.

Sylvain MORISOT



carte postale du château d'Oricourt - début du XX^e siècle
à droite, l'ancien portail (en *A* sur le plan n°1)

Vie du château

Travaux 2006

Suite aux visites de Messieurs Pascal Mignerey et Jean-Paul Gauzente, de la Conservation Régionale des Monuments Historiques des 10 novembre et 02 décembre 2005, nous avons présenté des projets de travaux pour cette année 2006. Ces projets ont également été soumis au Conseil Régional de Franche-Comté et au Conseil Général de Haute-Saône.

• Le mur d'enceinte de la haute cour

Ce projet élaboré avec monsieur Gérard et décrit dans le numéro précédent est retenu. L'échafaudage sera mis en place dans la première quinzaine de juin et les travaux engagés avant la Fête Médiévale. Le montant de 33 559.55 € sera aidé à 50% au titre de l'Entretien MH.

• Menuiseries des fenêtres de la galerie

Comme prévu, ces menuiseries pourront être posées avant la fin de l'année. La fourniture des matériaux nécessaires (bois, quincaillerie, plomb et verre) pour un montant de 4 421 € sera également aidée à 50% au titre de l'Entretien MH. Le plomb à vitrail et le verre soufflé sont déjà en commande. Je réaliserai moi-même ces menuiseries et les panneaux de vitraux.

• Étude archéologique de la chapelle

L'association, trouvant le devis de monsieur Bully un peu élevé, 15 429 €, a décidé de demander l'avis d'un Architecte du Patrimoine. Un nouveau projet d'étude avec un devis de 12 436 € a été transmis à la Conservation Régionale des MH, mais n'a pu être accepté. Monsieur Duplat, Architecte en Chef des Monuments Historiques visitera Oricourt début juillet prochain et en particulier la chapelle. Suite à cette visite, il pourra nous faire savoir s'il accepte de mener une étude en vue de travaux nécessaires à l'ouverture de la chapelle au public. Nous vous tiendrons informés de l'avancement de ce dossier.

Pour les travaux retenus, nous avons été informés début juin par Monsieur le Directeur Régional des Affaires Culturelles de l'attribution d'une aide de 18 872,- €. Cette subvention correspond à 50 % du total des travaux prévus cette année (chantier du mur d'enceinte de la haute cour et fournitures pour les menuiseries de fenêtre de la galerie)

La DRAC ayant statué sur l'aspect technique de ces projets et sur le taux de la participation financière du Ministère, les services culturels du Conseil Régional pourront présenter notre demande à l'Assemblée Régionale.

Il en est de même pour le Conseil Général de la Haute-Saône, à qui nous avons également présenté une demande. L'Assemblée Départementale a décidé au début 2005 de ne plus aider les monuments classés privés. Mais réuni en assemblée plénière fin mai dernier, elle devait statuer sur une aide exceptionnelle pour Oricourt, ouvert toute l'année au public. Si cette aide est acceptée, elle ne concernera que les travaux du mur d'enceinte et des fenêtres. Les services culturels départementaux ne prennent pas en considération les chantiers de bénévoles de notre association.

• Mur d'enceinte de la basse cour

Comme l'an dernier, l'association projette un chantier bénévole du 17 au 28 juillet 2006 sur le mur d'enceinte de la cour de ferme. Depuis le début de l'année, lors des chantiers dominicaux, le sol a été décapé et la base saine du mur a été retrouvée. Cette maçonnerie pourra être réalisée dans le même esprit que la partie remontée en 2005. Une porte piétonne, en pierres de taille récupérées, accédera sur le talus nord sans être obligé de repasser par l'unique entrée du château. Ce chantier pourra être aidé par la Région et une demande sera très prochainement

déposée à la Conservation Régionale des MH, concernant les matériaux mis en œuvre.

• Le Colombier

Situé hors les murs et de forme originale, ce bâtiment est l'un des plus appréciés des visiteurs. Dès son classement en 1984, de gros travaux ont aussitôt permis de restaurer sa charpente et sa couverture. Cet édifice est maintenant sauvé. Depuis longtemps, l'association a le projet d'aménager l'intérieur du colombier et de remettre en place une partie du plancher et l'échelle tournante. Ces installations redonneraient au pigeonnier son allure d'origine et permettraient de mieux comprendre son fonctionnement. Il sera aussi possible d'accéder plus facilement aux parties hautes de cette construction pour visiter et entretenir les nids, par exemple.

Un charpentier a été contacté et après visite et relevés, a accepté de proposer un projet de restitution. La Caisse Régionale du Crédit Agricole, dans le cadre d'une aide au développement local, est intéressée par notre projet. Un dossier lui a été remis et nous attendons la décision de son conseil d'administration.

Ouverture au public et animation

• **La bourse départementale d'échange de documentations touristiques** s'est tenue début mai dernier à Oricourt. Elle a réuni, dans la haute cour et dans la salle à manger, une quarantaine d'offices de tourisme et de prestataires touristiques. Les départements limitrophes étaient également bien représentés avec les offices de Besançon, Belfort, Baume-les-Dames, Plombières et Bains-les-Bains. Cette journée, très agréable, organisée par l'UDOTSI (Union Départementale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative) et l'OT de Villersexel a permis de mieux faire connaître le "Pays de Villersexel" et surtout le château d'Oricourt. Oricourt était également présent à la bourse d'échange trans-jurassienne de Saignelégier, dans le Jura Suisse.

• Pour la promotion, une page figurera sur la "Route des Communes de Haute-Saône", qui devrait être en vente dès le début juin. Cet ouvrage, très diffusé, devient un réel guide touristique. Quelques exemplaires seront disponibles à la boutique du château.

• **La monographie**, malgré des réunions de travail quasi hebdomadaires, ne sortira malheureusement pas avant l'automne. C'est un gros travail et les textes sont en cours de relecture.

• Un livre sortira également à l'automne sur les châteaux de Haute-Saône. Françoise Desbiez et Alain Michaux avaient déjà fait paraître un volume sur le Jura l'an dernier. Neuf lieux y seront présentés, dont Oricourt.

• Journées européennes du patrimoine

La 23^e édition aura lieu les 16 et 17 septembre. Le thème proposé par le Ministre de la Culture est "Faisons vivre notre patrimoine". Comme chaque année, nous participerons à ces journées et recherchons des idées d'animation compatibles avec ce thème.

• **Le Centre Chorégraphique National de Franche-Comté** à Belfort, à l'initiative d'Odile Duboc, chorégraphe, organise un grand projet qui verra le jour en septembre 2007 : "La pierre et les songes". Quatre lieux de patrimoine sont retenus pour cette création : la porte de Brisach au château de Belfort, la citadelle de Besançon, la reculée de Baume-les-Messieurs et le château d'Oricourt.

Jean-Pierre CORNEVAUX

Lecture...

Vous, qui connaissez le château d'Oricourt et êtes venus plusieurs fois vous faire surprendre par l'insolite et le charme de ce lieu d'exception, vous devez lire "La Maison Forte", le roman de Jean-Paul Goux qui a placé le château d'Oricourt au cœur de son histoire.

Jean-Paul Goux est né en 1948 à Vesoul. Il habite actuellement Paris et enseigne la littérature à l'université de Tours, tout en conservant de solides attaches dans la région. Il vient d'ailleurs souvent à Oricourt.

Paru en 1999, "La Maison Forte" clôture une trilogie, "Les champs des fouilles" éditée par "Actes Sud", éditeur réputé.

Il ne s'agit pas d'une histoire médiévale et l'action se déroule au XX^e siècle ; Maren a quitté la maison forte il y a 20 ans. Aujourd'hui, son père qu'elle n'a pas revu depuis, veut lui parler. Sur la route du retour aux lieux anciens, Maren se souvient et s'interroge. Qu'est devenue la maison forte où son père s'est retiré ? Qu'en fut-il, durant tout ce temps, de sa vie ?

En avançant dans cette histoire, vous revisitez le château d'Oricourt (Chauvel dans le roman) et quand vous y reviendrez, ce que vous aurez lu dans ce très beau livre, vous fera regarder autrement ce lieu rare.

“Je rentrais à la maison forte par le portail de la première enceinte, qui s'est toujours appelée la basse-cour parce que Chauvel a toujours été une ferme, parce que c'est un domaine agricole que les maîtres de Chauvel ont voulu fortifier dès ce milieu du XII^e siècle où ils durent sans doute faire ouvrir dans la forêt la première clairière de culture”

“J'entrais dans la basse-cour par le portail qui est à l'un des angles de la grande cour quadrangulaire et qui fait face au corps de ferme installé à l'autre angle, et semblable à toutes les fermes qu'on a bâties dans nos régions durant le XVIII^e siècle avec sa vaste grange au porche cintré, son vaste toit à demi-croupes, couvert de petites tuiles protégeant le fenil et l'étable, la ferme qui avait été construite ou plus vraisemblablement reconstruite au XVIII^e siècle tandis que l'écurie, elle, adossée au mur d'enceinte, tout de suite à gauche de l'entrée [...]

“J'allais vers le porche de la deuxième enceinte, à gauche de ce corps de logis qu'on appelait tout simplement la maison. Et je savais maintenant, parce qu'il fallait qu'il fut ainsi, qu'en reconstruisant la ferme on avait arasé la tour d'angle qui se trouvait à son emplacement, comme on avait aussi démolie celle qui flanquait le portail d'entrée, et dont je retrouverais les traces d'attachement quand j'aurais le temps de les chercher. Le mur mitoyen des deux enceintes dressait sa paroi de pierre jaune à dix mètres de hauteur, jusqu'aux combles de la maison, [...]

“[...] une première porte avait donné sur la chapelle, située dans l'angle du porche, dont on voyait toujours les culots et les départs nervurés d'une double voûte d'ogives ultérieurement détruite et remplacée par un plancher à solives, de même qu'une haute fenêtre rectangulaire à petits bois remplaçait l'arc brisé de la baie ogivale par laquelle elle avait dû prendre jour, au droit du porche.”

"La Maison Forte" - roman contemporain
auteur : Jean-Paul Goux
"Actes Sud" éditeur, collection "Générations"
parution : 26/08/1999, prix : 19,67 €

Impressions de lecture

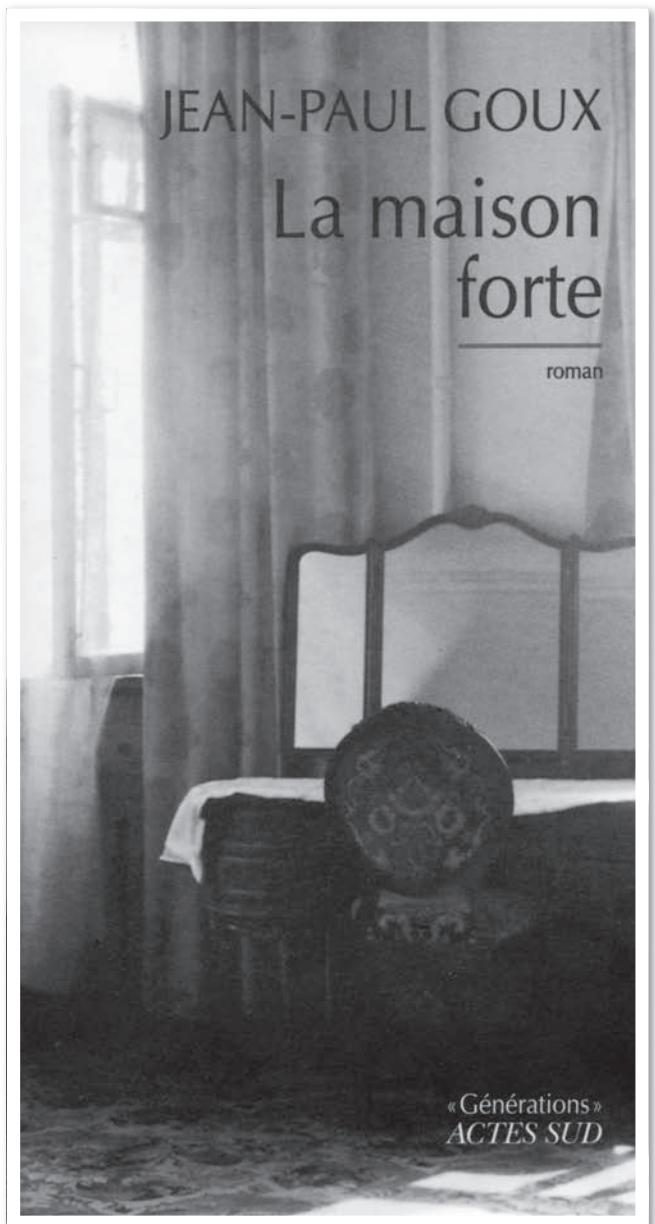
Ces très beaux passages de "La Maison Forte" font partie des livres que j'ai tant aimés.

Jean-Paul Goux pose son regard et ses mots sur les lieux, le temps, les paysages. Il nous mène sur les routes étroites que l'on rencontre chez nous, qui nous cachent, nous montrent puis nous éloignent de notre destination. On se croit perdu et puis au détour d'un bois, on y est. Il nous mène ainsi au plus profond de ce qu'on était et de ce qu'on est encore dans la grande et petite histoire des "maisons".

Et puis j'ai appris au détour d'une conversation, que Jean-Paul Goux m'avait menée dans un endroit que je connaissais bien : Oricourt !!! J'ai été enchantée.

Avoir été si proche des mots quand j'étais si près des lieux.

Claude Wernert



Imprimé par nos soins